

Pourquoi publier « l'Europe c'est pas du Chinois » ?

Pierre Calame

« Faire de la paix une épopée ». S'il y a un slogan à l'ordre du jour c'est bien celui là. Rien de plus ravageur que le proverbe « les peuples heureux n'ont pas d'histoire ». Car c'est réduire la marche tâtonnante de l'humanité vers son unité au claquement des bottes et des étendards, au flamboiement des incendies, aux sanglants faits d'armes.

La construction européenne, elle, est à la fois un fruit de l'histoire longue et le plus grand accomplissement, peut-être, de l'Histoire contemporaine. Une histoire de paix, faite d'éclats visionnaires, d'intuitions fulgurantes, mais aussi et le plus souvent de compromis laborieux, besogneux, boiteux, obtenus à l'arraché, par lassitude parfois plutôt que par passion. C'est ça l'épopée de la paix.

De la réconciliation franco-allemande à la réunification de l'Europe, de la reconstruction d'après guerre à la recherche d'un développement durable, du dépassement des nationalismes à la recherche d'une gouvernance mondiale trouvant un équilibre dynamique entre unité et diversité, de la confrontation des modèles antagonistes à l'émergence d'un modèle social européen, de la loi du plus fort à la suprématie du droit c'est bien cinquante ans de l'histoire d'un continent sorti meurtri et divisé de deux conflits suicidaires qu'il faut raconter pour contribuer à écrire l'histoire du monde de ces cinquante prochaines années.

Les analyses et les livres savants sur l'Europe ne manquent pas. Mais ils sont en général écrits par des observateurs. Pour redonner à l'Europe ce parfum d'épopée qui lui manque si souvent aujourd'hui et qui la rend insipide, comme si à trop goûter la paix nous en avons perdu la saveur, nous avons préféré donner la parole à des acteurs. Et, pour aller à l'essentiel, en oubliant l'anecdotique et le court terme, ils racontent, ils se racontent à des Chinois. Car rien ne vaut le regard, l'effet miroir d'une autre civilisation pour nous arracher à l'évidence née de l'habitude et nous obliger à chercher et transmettre, dans la touffeur des faits et des événements, ce que l'Europe a de singulier et ce que son histoire comporte d'enseignements universels.

C'est à l'occasion du premier forum Chine-Europe tenu à Nansha, près de Canton, en Octobre 2005, que les documents réunis dans cet ouvrage ont été écrits

Des acteurs éminents de la construction européenne ont voulu, pour un public chinois averti et passionné, aller à l'essentiel, dire le meilleur de leur expérience. Ils ont montré que « l'Europe ce n'est pas du Chinois » que derrière la complexité, parfois, de l'histoire et du fonctionnement de l'Europe il y avait quelques enjeux majeurs et quelques convictions simples.

N'était-ce pas le meilleur moyen de « faire de l'Europe une épopée » ? Et n'était-il pas urgent, à l'heure de la morosité européenne, à l'heure où le désenchantement submerge l'enthousiasme fondateur, de restituer cet épopée au public européen lui-même ? C'est du moins ce qui nous a conduit à publier cet ouvrage. Puissent les lecteurs y trouver le même plaisir que nous avons pris, à Nansha, à écouter ces témoignages.

Argumentaire du second forum Chine-Europe

Pierre Calame

Un forum, construit dans la durée, voulu comme un moyen de compréhension profonde entre deux grandes civilisations, préalable à une coopération sans arrière pensée dont dépend pour une large part l'avenir de notre planète, n'est pas une cacophonie. Chacun doit y avoir le temps, tout le temps, de se raconter à l'autre pour partager ses apprentissages, ses passions, ses valeurs, ses intuitions et ses doutes.

Chacune des rencontres biennales qui ponctueront le Forum doit être un moment fort où l'une des civilisations se raconte à l'autre et en reçoit l'écho. Lors du forum fondateur, tenu à Nansha en octobre 2005, l'Europe est venue, dans cette Chine du Sud emportée par le tourbillon d'un développement unique au monde par sa rapidité, son ampleur et sa durée, se raconter à un public chinois. Les échanges en atelier ont été animés et ont multiplié les référents à la Chine mais la construction européenne a toujours constitué le point de départ des discussions. C'est cette dissymétrie qui a fait l'originalité et la richesse du forum, qui l'a ancré, d'entrée de jeu, dans la durée.

Nous étions à mille lieues d'un forum interuniversitaire où chacun, en présentant ses analyses et en les confrontant à celle des autres, ne fait, au fond, son métier. C'était, à Nansha, des acteurs de la construction européenne qui prenaient la parole avec la volonté de partager le meilleur de ce qu'ils avaient appris de leurs propres expériences. Tous, malgré un agenda particulièrement chargé, avaient accepté les fatigues de ce long voyage et le sacrifice d'une semaine de leur temps pour, tout simplement, partager. Ce désir profond de transmission et de partage a fait le succès du forum, son authenticité.

Le deuxième forum biennal en est la poursuite logique. Cette fois, en octobre 2007, c'est en Europe, à Bruxelles, que des acteurs de premier plan de la construction de la Chine contemporaine, dont les réussites et les contradictions donnent le vertige en Chine même et suscitent à l'extérieur admiration et inquiétude, viendront se raconter à un public européen.

Ils y rencontreront, à n'en pas douter, l'attention soutenue et l'amicale exigence qu'ont rencontrées en Chine les participants européens au premier forum.



Auteur: Pierre Calame



<http://creativecommons.org/licenses/by-nd/2.0/fr/deed.fr>